



Macron au 13h de Pernaut: sa déclaration sur ses réformes de l'école fait hurler ces historiens



POLITIQUE - Emmanuel Macron passait un grand oral, jeudi 12 avril, face à Jean-Pierre Pernaut. Depuis une petite salle de classe de la commune de Berd'huis dans l'Orne, le chef de l'État a répondu à toutes les questions qui rythment l'actualité, au premier rang desquelles la grogne sociale et la politique de réforme initiée par le gouvernement.

Et pour sa troisième interview télévisée depuis son élection, Emmanuel Macron a redit toute sa volonté de faire bouger les lignes et de réformer la France. Au point de lâcher une petite phrase qui n'est pas passée inaperçue aux yeux de tous. "Notre pays, depuis trop longtemps n'avait pas fait ce qui doit être fait. (...) L'école, c'est la première des batailles. De la maternelle à l'Université, on change tout. Comme ce n'était pas arrivé depuis Jules Ferry." Depuis 1885, donc. Une référence historique, que vous pouvez retrouver ci-dessous, qui a fait bondir certains historiens et spécialistes de l'éducation.

En un an, le gouvernement d'Édouard Philippe a, en effet, initié un certain nombre de changements. Outre la grande réforme du baccalauréat, le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer s'est attaqué aux règles d'admission à l'Université via la nouvelle plateforme "parcoursup", à l'allègement des classes de primaire dans les quartiers défavorisés ou encore l'abaissement de l'âge de la scolarité obligatoire.

Le collège unique, la gratuité scolaire, l'ouverture du bac aux femmes...

Seulement, pour plusieurs historiens et spécialistes de l'Éducation, il ne faut pas confondre "le nombre, et le fond, c'est à dire la qualité", comme l'expliquait Nicole Belloubet à l'Assemblée nationale, provoquant, d'ailleurs, la colère des députés. Selon eux, les réformes initiées par Emmanuel Macron, si elles sont en nombre, ne sont pas du même acabit que les avancées du XXe siècle.

Lire aussi: L'opposition attaque le "maître d'école" Macron et ses "contes pour enfants" après le 13h de TF1

La professeure d'histoire de l'éducation Laurence De Cock notamment a publié, sur Twitter, la liste des réformes conduites depuis 1885 et le retrait de Jules Ferry. Outrée par la "prétention" d'Emmanuel Macron, l'historienne, "engagée à gauche" comme elle le précise elle-même, a par exemple recensé la mise en place de la gratuité de tous les établissements scolaires en 1930, l'ouverture du baccalauréat aux jeunes femmes et l'assimilation de l'enseignement secondaire féminin en 1924, l'allongement de l'âge de l'obligation scolaire six, puis dix-neuf ans plus tard ou encore la création du "collège unique" en 1937.

1902 : réforme de l'enseignement secondaire : refonte totale de la structure des lycées.

— Laurence De Cock (@laurencedecock1) 12 avril 2018

1924 : assimilation de l'enseignement secondaire féminin à l'enseignement masculin (oh, une brouille)

— Laurence De Cock (@laurencedecock1) 12 avril 2018

1936 : allongement de l'âge de l'obligation scolaire à 14 ans

— Laurence De Cock (@laurencedecock1) 12 avril 2018

Bon, je n'ose évoquer le plan Langevin Wallon de 1944 qui, lui, ambitionne vraiment de tout refondre mais sans doute est-ce anecdotique

— Laurence De Cock (@laurencedecock1) 12 avril 2018

1960 : on crée les lycées agricoles (bon c'est vrai c'est la cambrousse donc j'imagine que c'est tout à fait négligeable)

— Laurence De Cock (@laurencedecock1) 12 avril 2018

1985 : Création des lycées professionnels

— Laurence De Cock (@laurencedecock1) 12 avril 2018

1989 : la fameuse loi d'orientation sur l'école qui fait bondir les plus "anti-pédago"

— Laurence De Cock (@laurencedecock1) 12 avril 2018

Un long message relayé par l'historien de l'éducation Claude Lelièvre, plusieurs journalistes spécialistes de l'éducation et quelques 170 autres internautes sur Twitter. Contacté par Le HuffPost, il n'a pas souhaité réagir dans l'immédiat.

À voir également sur Le HuffPost:

Lire aussi :

- L'interview de Macron par Pernaut avec le meilleur (et le pire) du web
- Macron n'a pas hésité à se répéter pour faire passer son message
- Macron veut parler à tout le monde (au risque de ne contenter personne)
- Pour suivre les dernières actualités en direct sur Le HuffPost, cliquez ici
- Tous les matins, recevez gratuitement la newsletter du HuffPost
- Retrouvez-nous sur notre page Facebook